



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

## LE QUATRIEME CHAPITRE

Dans le troisième chapitre, Seigneur Krishna nous avait promet - celui qui me suit fidèlement, il se détache des liens mondains. On peut s'en détacher en s'occupant de n'importe quel de ces yogs -soit le Gyanyog soit le Karmyog. Dans ce chapitre Seigneur Krishna nous explique le déroulement de yog et la manière de l'augmenter.

*śrībhagavān uvāca  
imāṁ vivasvate yogāṁ  
proktavān aham avyayam,  
vivasvān manave prāha  
manur ikṣvākave'bravīt (1)*

श्रीभगवानुवाच  
इमं विवस्वते योगं प्रोक्तवानहमव्ययम् ।  
विवस्वान्मनवे प्राह मनुर्िक्ष्वाकवेऽब्रवीत् ॥१॥

O Arjun !Au moment de l'origine de l'univers, j'avais raconté tout ça au soleil qui l'a dit à Manu et ce dernier l'a dit à Ikshvaku Qui est-ce qui l'a dit ? Moi ! Le Seigneur Krishna c'est qui ? Un yogi; un savant qui comprend bien le concept. Ce n'est que lui qui pourrait expliquer le yog au début de la méditation, à ceux qui se trouvent face aux peines. Il les arrose. Ici le soleil c'est l'évidence car ce n'est que ce concept qui brille au coeur et ainsi on pourrait l'atteindre. C'est ce qui diffuse la lumière partout.

Le yog, c'est éternel. Seigneur Krishna avait dit que le yog ne se met jamais à la fin. Une fois qu'on commence le yog, Ça continue jusqu'au bout. On peut soigner le corps par les médicaments , quant à l'âme on a besoin de la méditation. Le début de la méditation c'est l'origine de soi. C'est grâce à un savant qu'on puisse s'occuper soigneusement de la méditation. L'humain inondé par l'attachement qui ne médite jamais, lorsqu'il voit un saint, il se trouve inondé par les bons traits de yog - c'est grâce à son apparence, et la compagnie (du Saint). Le Goswami Tulsidas dit la même chose dans les vers - 'जे चितये प्रभु जिन्ह प्रभु हेरे, ते सब भये परम पद जोगू' (रामचरितमानस)

Seigneur Krishna avait tout d'abord décrit le yog au soleil. Les traits divins de yog se font exprès par le regard d'un savant. L'Être Suprême (lumineux) se trouve dans tout le monde. On peut se réunir avec cet Être Supreme par l'abstinence dans la vie. Assimilez les caractères dans la vie quotidienne, c'est "la parole avec le soleil". Un jour, ces caractères s'apparaîtront au coeur - c'est "la parole avec Manu". Lorsque ses tendances s'assimileront au coeur, on aura envie d'écouter les mots de savant. Lorsqu'on a quelque chose au coeur, on a toujours envie de l'obtenir - c'est "la parole avec Ikshvaku". On aura envie de s'occuper des faits particuliers, ce qui est éternel et ce qui nous déliera de tous les liens. Là il faut le faire et il faut s'occuper de la méditation. Une fois qu'on commence la méditation, on se trouve à quel niveau ?

Il l'explique -

*evaṁ paraṁparāprāptam  
imaṁ rājaraṣayo viduḥ,  
sa kālene'ha mahatā  
yogo naṣṭaḥ paraṁtapa (2)*

एवं परम्पराप्राप्तीमिमं राजर्षयो विदुः ।  
स कालेनेह महता योगो नष्टः परंतप ॥२ ॥

Et alors grâce à un savant, ce savoir passe à l'individu qui n'avait pas de bons sentiments, puis ça passe a son coeur. En suite il aura l'envie forte de s'occuper des faits, en augmentant le yog - on atteint peu a peu, le niveau supérieur et on arrive jusqu'à l'état d'un 'rajarishi'. Là ça devient évident. Un meditateur a ce niveau gagne les biens. Le yog se met à la fin simultanément avec le corps, dans le monde. Comment traverser cette frontière ? Est ce que tout le monde arrive à la fin à ce niveau -là ? Seigneur Krishne dit, Non, Celui qui se confie à moi et qui est mon disciple unique, mon ami d'extraordinaire, lui il se met jamais à la fin.

*sa evā'yaṁ mayā te'dya  
yogaḥ proktaḥ purāṇaḥ,  
bhakto'si me sakhā ce'ti  
rahasyaṁ hy etad uttamam (3)*

स एवायं मया तेऽद्य योगः प्रोक्तः पुरातनः ।  
भक्तोऽसि मे सखा चेति रहस्यं ह्येतदुत्तमम् ॥३ ॥

C'est le même yog ancien que je t'ai explique. Je le t'ai expliqué parce que tu es mon disciple et mon copain extraordinaire. Je t'explique ce devoir qui est le meilleur des faits et ce qui est plein de secrets. Arjun appartenait au groupe de Kshatriy et il se trouvait au niveau d'un rajarshi ou on pourrait avoir les comforts. Là aussi on est sur la route de l'amélioration, mais souvent les méditateurs hésitent après avoir atteint ce niveau. Seigneur Krishne a expliqué ce yog éternel et ce secret (= ce qui n'est pas du tout facile à comprendre) à Arjun parce qu'Arjun se trouvait au temps difficile - il était au moment de se ruiner. Pourquoi lui expliquer cela ? Car "tu es mon disciple; tu t'es confié à moi entièrement; tu es mon copain le plus aimable."

On a besoin de l'Etre Suprême. Lorsque cet enseigneur (= l'Etre Suprême) se réunit avec l'âme et il commence à nous conseiller, c'est le début de la méditation en vérité. En ce moment, 'l'Etre Suprême' et 'le bon Enseigneur' sont des synonymes. On arrive à se contrôler au moment ou l'Etre Supérieur se descend à notre niveau et on s'unit avec cet être. Là il nous donne confiance.

On ne peut pas suivre cette route sans l'aide de l'Etre Supérieur et sans s'unir l'avec. Bien que le méditateur soit dévoué, il n'a pas le pouvoir de penser. Mon notable Enseigneur disait - "Moim J'étais sauvé plusieurs fois. Dieu m'a sauvé. Dieu m'a parlé; il m'a expliqué. Je lui ai demandé." Nous etions tous etonnés - " O Seigneur ! Est-ce que Dieu vous parle? Est-ce qu'il parle à nous aussi ?" Il a repondu - "Bien sûr ! Dieu parle comme nous pendant des heures." Je me suis trouvé très surpriset un peu tristem je pensais " Comment parle Dieu ? C'est quelquechose de nouveau ça." Après peu de temps mon Seigneur a dit- "Ne t'inquiète pas. Il parlera à toi aussi." C'était vrai et c'est le sentiment amicale. Dieu nous surveille comme un ami afin de nous écarter d'une situation ruineuse.

Jusqu'à l'instant le yogeshveur Seigneur Krishne nous a expliqué comment commencer le yog, les procédés du yog, et comment l'achever. Arjun dit –

*arjuna uvāca*  
*aparaṁ bhavato janma*  
*paraṁ janma vivasvataḥ,*  
*Katham etad vijāniyān*  
*tvam ādau proktavān iti (4)*

अर्जुन उवाच-  
अपरं भवतो जन्म परं जन्म विवस्वतः ।  
कथमेतद्विजानीयां त्वमादौ प्रोक्तवानिति ॥ ४ ॥

Mon Seigneur ! Vous êtes toujours au présent tandis que ma conscience c'est beaucoup plus ancien. Comment c'est possible ce que vous l'aviez expliqué ?

*śrībhagavān uvāca*  
*bahūni me vyatītāni*  
*janmāni tava cā'rjuna,*  
*tāny ahaṁ veda sarvāṇi*  
*na tvaṁ vettha paraṁtapa (5)*

श्रीभगवानुवाच-  
बहूनि मे व्यतीतानि जन्मानि तव चार्जुन ।  
तान्यहं वेद सर्वाणि न त्वं वेत्थ परंतप ॥ ५ ॥

Le yogeshveur Seigneur Krishne dit -

O Arjun ! Toi et moi nous sommes nés plusieurs fois. O Parth ! Tu n'en est pas au courant mais je le sais. Le méditateur n'en est pas conscient, mais un savant consciencieux le sait. Celui qui a déjà atteint l'état abstrait, lui il le comprend. Etes-vous né de la même façon que les autres ? Seigneur Krishne dit - Non ! S'unir avec l'Être Supérieure: ce n'est pas la même chose qu'arriver en corps. On ne peut pas sentir ma naissance avec ces yeux. Bien que je sois l'abstrait, la réalité sans un début, je me suis mis au corps. On ne pourrait s'unir avec l'Être Suprême qu'avec ce corps. S'il manque une petite quelquechose, on est obligé d'être né encore. Jusqu'à l'instant Arjun pense que Seigneur Krishne a un corps comme lui-même. (Alors) il pose la question - Etes-vous né comme tout le monde ? Votre corps, est-ce bien le même que celui des autres ? Seigneur Krishne explique-

*ajo'pi sann avyayātāmā*  
*bhūtānām īśvaro'pi san,*  
*prakṛtiṁ svām adhiṣṭhāya*  
*sambhavāmy ātmamāyayā (6)*

अजोऽपि सन्नव्ययात्मा भूतानमीश्वरोऽपि सन् ।  
प्रकृतिं स्वामधिष्ठाय संभवाभ्यात्ममायया ॥ ६ ॥

Je suis éternel, l'omniprésent, sans un début et je prend ce corps en maîtrisant l'illusion. L'illusion existe en plusieurs formes :- L'ignorance, c'est une sorte d'illusion et c'est ce qui nous donne croissance en nature et c'est ce qui nous conduit aux formes inférieures et minuscules. La deuxième, c'est l'illusion de soi, l'apparition qui nous conduit à la réunion de soi-même et ce qui donne lieu à notre forme. C'est ce qu'on appelle le 'yogmaya' qui ne nous laisse jamais. C'est ce qui nous fait réaliser et c'est ce qui nous réunit avec le réalisé. C'est avec ce procédé de l'âme que je prends le corps en maîtrisant la nature tripartite.

On dit souvent qu'on regardera Dieu lorsqu'il sera né. Seigneur Krishne dit, il n'existe jamais quelquechose comme ça. Personne ne le verra. Sa forme ne prend jamais un corps. Seigneur Krishne dit : Je suis toujours né (= je prends la forme mondaine) en maîtrisant la nature à travers la méditation du yog ('le yogshakti). Méditer dans quelles conditions ?

*yadā-yadā hi dharmasya  
glānir bhavati bhārata,  
abhyutthānam adharmasya  
tadā'tmānaṁ sṛjāmy aham (7)*

यदा यदा हि धर्मस्य ग्लानिर्भवति भारत ।  
अभ्युत्थामधर्मस्य तदात्मानं सृजाम्यहम् ॥ ७ ॥

O Arjun ! Lorsqu'on se trouve incité par l'Être Suprême et quand un disciple n'arrive pas à se conquérir (= atteindre le niveau supérieur), je donne lieu à l'âme. Manu avait senti la même chose -

‘हृदय बहुत दुख लाग, जनम गयउ हरी भगति बिनु ।  
राम चरित मानस’

Lorsqu'on se trouve inondé par l'affection et on atteint le même état 'गद्गद् गिरा नयन बह नीरा' on n'arrive pas à conquérir l'irreligiousité. 'सो केवल भगतन हित लागी । (रामचरितमानस1/12/5)

Dieu se met au coeur d'un bon chanceux. Qu'est ce qu'il faut en matérialisant ?

*paritrāṇāya sādḥūnām  
vināśāya ca duṣkṛtām,  
dharmasaṁsthāpanārthāya  
sambhavāmi yuge-yuge (8)*

परित्राणाय साधूनां विनाशाय च दुष्कृताम् ।  
धर्मसंस्थापनार्थाय संभवामि युगे युगे ॥ ८ ॥

O Arjun ! 'साधूनां परित्राणाय'- Il ne faut se confier qu'à l'Être Suprême. Une fois l'achever il n'en reste rien de plus. Je me matérialise dans chaque époque afin de dérouler bien la connaissance, la renonciation, la discipline etcetera; pour détruire ceux qui donnent lieu aux faits de malveillances et pour mettre les caractères gagnants comme le désir, la colère, l'attachement, la haine etc. à la fin. Là j'établis bien la religion.

Ici on ne parle pas des époques renommées 'satyug' 'treta' 'dwapar' etc, mais on explique les moments des sentiments humains. Les sentiments religieux de l'époque sont toujours là comme on a indiqué dans le Ramcheuritmaneus.

Tout le monde connaît les coutumes d'époques. Ce n'est pas l'ignorance; c'est la connaissance provoquée par l'illusion. Ce qu'on appelle l'illusion de soi, ce n'est que l'illusion ('le Rammaya). C'est la connaissance qui nous réunirait avec le Suprême (le 'Ram'). Alors, comment deviner l'époque qui roule en ce moment entre nous. On se trouve dans la meilleur époque lorsqu'on devient capable de s'occuper des faits suivants - On n'a que les bons caractères au coeur, il ne reste ni les sentiments royales ni les malveillantes, on n'a aucune doléance, pas d'envie de se battre contre personne, la connaissance s'augmente - c'est à dire qu'on a le pouvoir d'être ordonné par la divinité et en croire, et on reste toujours heureux. De la même façon, on a expliqué aussi deux autres époques :-

‘तामस बहुत रजोगुण थोरा । कलि प्रभाव विरोध चहुँ ओरा ॥

Un Kaliyugi - c'est celui qui est plein de sentiments malefiques (désireux), avec un peu de caractère et qu'il soit inondé par l'opposition et les sentiments d'incompatibilité. Lorsqu'on est influencé par le 'tameus' (= le malveillant), on se trouve inondé par l'indolence, le sommeil et l'addiction. Bien qu'il soit au courant de son devoir, un tamasi ne s'en occupe pas et bien qu'il comprenne les faits malveillants il n'arrive pas à s'en éloigner. En fait l'influence d'époques dépende du pouvoir humain- le pouvoir d'un individu. Quelques uns ont regroupé ce

pouvoir en quatre époques; puis il y en a ceux qui ont renommé les quatre castes. Quelqu'un l'appelle aussi les catégories - les meilleurs, les bons, les courants et les inférieurs. Quelque soit l'époque, on est toujours accompagné par la divinité. Lorsqu'on atteint l'état supérieur on sent l'accord complet tandis qu'à un autre niveau on éprouve une sorte de manque.

En bref, Seigneur Krishna dit que je me matérialise dans chaque époque, dans chaque catégorie - a condition qu'on ne soit pas plein de remords - afin de dérouler incessamment la compréhension, la renonciation que nous apporte la méditation et aussi pour mettre fin aux désirs, la colère, l'attachement la jalousie et en même temps pour augmenter la croyance en l'Être Suprême. On n'arriverait jamais à comprendre s'il existe encore des doutes, sans le soutien divin. Dieu est toujours là à partir de l'origine jusqu'à la fin absolue. Il se matérialise au coeur de celui qui a l'affection. (Il touche le coeur de celui qui croit en lui.) Dieu est toujours là, donc tout le monde peut le voir ? Seigneur Krishna dit, non -

*janma karma ca me divyam  
evam yo veti tattvataḥ,  
tyaktvā dehaṁ punarjanma  
nai'ti mām eti so'rjuna (9)*

जन्म कर्मच मे दिव्यमेवं यो वेत्ति तत्त्वतः ।  
त्यक्त्वा देहं पुनर्जन्म नैति मामेति सोऽर्जुन ॥ ९ ॥

O Arjun ! Ma naissance, ça veut dire la matérialisation avec tant de pitié et mes faits: c'est à dire la fin de toutes les causes malveillantes , la diffusion, sans aucun mal des pouvoirs de l'achever, ce qu'il faut, la stabilité de la religion, tout cela c'est superbe et ce n'est pas mondain. On ne peut pas le voir avec les yeux du corps. On ne peut pas le sentir ni par le coeur ni par l'intellect. Qui est-ce qui sent ce secret profond ? Seulement le "यो वेत्ति तत्त्वतः" - celui qui comprend bien le concept - il arrive à comprendre ma matérialisation et il arrive à me voir. Il faut se réunir avec moi, il ne naîtra pas encore et il atteindra la divinité (éternelle).

Si personne sauf un savant (un teutvedeurshi = celui qui comprend le concept) peut réaliser l'origine et le travail de l'Être Suprême, pourquoi la grande foule attend-elle la matérialisation de Suprême ? Etes vous le savant (= un teutvedeurshi) ? Ces jours il y en a plusieurs qui se déguisent comme un saint et qui font semblant de l'Être Suprême. Les peuples se rendent fous et ils courent tous les voir. Mais Seigneur Krishna dit que ce n'est qu'un savant qui pourrait le voir. Qui est-ce un savant ?

Seigneur Krishna avait dit dans le deuxième chapitre en expliquant la différence entre la vérité et l'illusion- Arjun ! L'illusion n'a pas d'existence réelle (= cela n'a pas de valeur) et ce qui est la réalité (= ce qui est la vérité) existe toujours. Ah bon, c'est cela ? Il nous dit "les savants (= les teutvedeurshis) l'ont vu et non un littérateur ni un riche. Ici il appuie encore sur le fait que seulement un grand savant a le pouvoir de sentir - ma naissance (= la matérialisation de l'Être Suprême). Le teutvedeurshi, c'est un concept et non un nombre d'étude comme on dit du vers5 au 25. On ne devient jamais un savant en comptant les concepts. Puis Seigneur Krishna explique que le concept réel n'est que l'âme. En se réunissant avec le Suprême (= la divinité) on devient l'Être Suprême. Celui qui a réalisé soi-même, lui seul, il pourrait comprendre ce concept. On en est certain que la réalisation se matérialise au coeur d'un affectueux. Tout au début on n'arrive pas à comprendre qui est ce qui nous conduit ? Qui est ce qui nous conseille ? Mais c'est grâce à la réalisation de l'Être Suprême qu'on arrive à voir, écouter et après avoir quitté ce corps on ne renaît plus.

Seigneur Krishna dit que ma matérialisation c'est divin et celui qui le comprend, il se réunit avec moi. Les savants disaient qu'en faisant votre devoir vous aussi vous vous trouverez divin. Quel forme divine ? Je suis ce que vous pourriez être. Je suis (votre) l'expérience, le probabilité de l'avenir. Une fois vous y arrivez (c'est à dire lorsqu'on se trouve dans un état sublime) vous seriez comme le Seigneur Krishna. Vous atteindriez la même forme que celle de Seigneur Krishna. La matérialisation (la naissance)

ce n'est pas dehors. Si vous gardez l'affection et si vous avez des pensées divines, vous pourriez sentir la divinité au profondeur. Il (Seigneur Krishna) nous encourage à suivre le bon chemin en disant que de nombreuses savants m'ont réalisé et ils se sont améliorés en me suivant.

*vītarāgabhayakrodhā  
manmayā mām upāsritāḥ,  
bahavo jñānatapasā  
pūtā madhāvam āgatāḥ (10)*

वीतरागभयक्रोधा मन्मया मामुपाश्रिताः ।  
बहवो ज्ञानपसा पूता मद्भावमागताः ॥ १० ॥

Le superlatif de l'attachement c'est le détachement: La peur et le courage, la colère et la paix, ceux qui s'éloignent de tout ça et ceux qui me confient, sans aucun sentiment de la fierté, ils se réunissent avec moi en s'inondant avec la connaissance et la méditation. Il n'y a pas de surpris. C'est ce qui existait toujours. Il y en a plusieurs qui se sont réunis avec moi en s'occupant de ces travaux. Comment ? (= en faisant quoi?)

Ceux qui se trouvent plein d'un rapproche en voyant l'augmentation d'irrégularités, là je me matérialise. Ils se réunissent avec moi. La connaissance c'est la même chose que Seigneur Krishna avait appelé la réalisation du concept. Le concept vrai c'est l'Etre Suprême. La connaissance, c'est de le bien comprendre avec la vérité. Les savants de telle sorte, ils me réalisent. Voilà l'explication. Maintenant Seigneur Krishna explique les groupes des méditateurs-

*ye yathā mām prapadyante  
tāms tathai'va bhajāmy aham,  
mama vartmā'nuvartante  
manuṣyāḥ pārtha sarvasaḥ (11)*

ये यथा मां प्रपद्यन्ते तांस्तथैव भजाम्यहम् ।  
मम वर्त्मानुवर्तन्ते मनुष्याः पार्थ सर्वशः ॥ ११ ॥

O Parth ! Je pense autant à celui qui pense à moi. Je le soutien autant qu'il veut. C'est la croyance d'un méditateur qui lui revient en forme de la pitié. Le savant le comprend et ils suivent le bon chemin avec la croissance. Ils (les méditateurs) font ce que j'aime et comme je fais. Ils font ce que je veux.

Dieu : Comment est- ce qu'il s'occupe de la méditation ? Il nous conduit, il nous accompagne. Quant à lui c'est la méditation. Il se tient pour mettre fin aux origines des malveilles. Il soutien les bon caractères qui nous conduit à la vérité. On pourrait s'éloigner de cette nature (cette illusion) pourvu qu'on se trouve accompagner fidèlement par Dieu et qu'il nous conseille à chaque étape. Bien qu'on essaie mille fois à se concentrer, avec les yeux fermés etc, avoir le conseil de l'Etre Suprême c'est obligatoire. Comment va -t-il sentir son progrès ? C'est Dieux qui se rattache à l'âme pour nous accompagner et nous donner les bons conseils : comment faire. Alors, en nous aidant à faire du progrès et traverser des channels de la nature peu à peu on se réunirait avec le coeur. Le méditateur doit s'occuper de la méditation tandis que son progrès c'est le cadeau de Dieu. En comprenant tout ça, tout le monde me suit de n'importe quel sentiment. Comment se comportent-ils ?

*kāṅkṣantaḥ karmanām siddhiṁ  
yajanta iha devatāḥ,  
kṣipraṁ hi mānuṣe loka  
siddhir bhavati karmajā (12)*

काङ्क्षन्त कर्मणां सिद्धिं यजन्त इह देवताः ।  
क्षिप्रं हि मानुषे लोके सिद्धिर्भवति कर्मजा ॥ १२ ॥

Les gens désireux des résultats de ces travaux dans ce corps, prient aux Dieux divers. Quels travaux ? Seigneur Krishna dit - O Arjun ! Occupe-toi du travail dont tu es digne. Du travail dont on est digne ? Le travail c'est le déroulement de yog. Qu'est-ce que c'est que le yog ? Le manière particulier de la méditation; (l'annulation des soupîres), le contrôle de respiration, le discipline des désirs nombreux des facultés humains et dont le résultat c'est l'Être Suprême. En effet, le désir c'est la méditation, ce qu'on expliquerait peu après dans ce chapitre. La méditation a quoi sert-elle ? 'संसिद्धिम्' - le pouvoir absolu de l'Être Suprême 'यान्ति ब्रह्म सनातनम्'- La réalisation de la vérité arrive au niveau supérieur ou on n'est plus obligé de travailler. Seigneur Krishna dit - Ceux qui me suivent, ils gagnent dans la même époque dans ce monde et ils prient plusieurs déesses afin d'achever le résultat de ses devoirs et d'atteindre l'état de ne plus être obligé de travailler'. C'est à dire ils donnent beaucoup d'importance à la richesse divine.

Dans le troisième chapitre Seigneur Krishna avait dit qu'il faut vénérer les déesses et augmenter la richesse divine. On s'avancera conforme à l'augmentation de la richesse au coeur. En augmentant la richesse on arrivera au but absolu. C'est la manière de travailler jusqu'à la fin. En y appuyant encore, Seigneur Krishna dit que mes disciples (ceux qui me suivent), ils renforcent la richesse divine en achevant les devoirs et cela mène à l'état de Nishkeum Keurm. Il ne perdent jamais et ils gagnent toujours. Très vite, c'est à dire ? Est ce qu'on achève l'état non obligatoire. Seigneur Krishna dit- Non, il faut répéter encore ce chapitre. Il n'y a pas de raccourcissement.

*cāturvarṇyaṁ mayā sṛṣṭam  
guṇakaramavibhāgaśaḥ,  
tasya kartāram api mām  
viddhy akartāram avyayam (13)*

चातुर्वर्ण्यं मया सृष्टं गुणकर्मविभागशः ।  
तस्य कर्तारमपि मां विद्ध्यकर्तारमव्ययम् ॥ १३ ॥

O Arjun ! चतुर्वर्ण्यं. J'ai fait des classements mais est-ce que j'ai regroupé des êtres humains en quatre groupes ? Seigneur Krishna dit - Non ! 'गुण कर्म विभागशः'- Il y a quatre groupes de devoir conforme avec les caractères humains. Le caractère, c'est l'unité de mesure. Le caractère 'tameus' (malveilles) emporte la douleur, le sommeil, l'ivresse, la tentation de ne pas s'occuper de devoir, de s'éloigner des faits. Dans une telle condition comment commencer la méditation ? Vous consacrez deux heures à la méditation, vous faites bien un effort d'achever le devoir mais vous n'arrivez pas à vous concentrer la dessus même pas dix minutes. Vous êtes là physiquement, mais sans concentration mentale, les pensées ne vous obéissent pas. Beaucoup de choses viennent dans les pensées. Pourquoi perdre le temps ? Là on doit servir les savants et ceux qui sont plus avancés que vous-même, qui restent abstrait et qui se sont réunis à l'éternité. Comme ça on pourrait mettre les défauts à la fin, on aura encore le pouvoir de s'occuper bien de la méditation.

Dés la diminution des malveilles, les caractères royales s'augmentent, puis avec l'augmentation des caractères divins le méditateur ait le pouvoir du groupe Vaishye. La le méditateur commence lui-même à se discipliner et assimile la richesse de l'âme. En s'occupant de son devoir ce méditateur se trouvera plein des caractères divins. Les caractères royales s'abaisseront et il n'y aura plus de caractères malveillantes. A cet instant ce méditateur se conformera au groupe Kshatriye. Ça veut dire qu'il deviendra courageux, capable de faire son devoir, il aura la détermination et il s'enfuira jamais, il va maîtriser ses sentiments, le pouvoir de trouver son chemin par tous les trois aspects de la nature. Lorsque les faits s'abaissent encore et quand il ne reste que les caractères divins, le méditateur atteindra naturellement le pouvoir de maîtriser ses désirs, se contrôler, la détermination, la simplicité, la concentration, la méditation, suivre la divinité, la religiosité - tous qui lui réunirait avec le breuhm (= l'éternité) et là il appartient

au groupe de Breuhman. C'est le début de catégorie de Breuhm. Lorsque le méditateur se réunit avec la divinité éternelle il se regroupe ni aux Brahmanes, ni aux Kshatriys, ni aux Vaishnavs, ni au shudres; il reste un Breuhman pour guider le public. Il n'y a qu'un seul devoir - la méditation. On le distribue en quatre parties selon l'âge d'individu. Qui a fait ce distribution ? Un yogeshveur, un grand savant omniprésent. Moi, le travailleur. Il faut que tu te confie entièrement en moi. Pourquoi ?

*na mām karmāṇi limpanti  
na me karmaphale sprhā,  
iti mām yo'bhijānāti  
karmabhir na sa badhyate (14)*

न मां कर्माणि लिम्पन्ति न मे कर्मफले स्पृहा ।  
इति मां योऽभिजानाति कर्मभिर्न स बध्यते ॥ १४ ॥

Car je n'ai pas envie de résultat. Quel est le résultat de devoir ? Seigneur Krishne vient d'expliquer que le devoir c'est le fait qui nous aide à achever le yog (la méditation) et celui qui arrive à assimiler la bonne connaissance origine de yog, lui il se réunit avec le Breuhm éternel. Le résultat de devoir c'est l'Etre Suprême. Je n'ai pas envie de l'Etre Suprême no plus parce qu'il se distingue pas de moi même. Je suis l'abstrait - l'omniprésent. Je suis au même niveau. Alors il ne me reste rien à désirer. En fait, je ne me trouve pas attiré par les faites et celui qui me comprend - ça veut dire celui qui se réunit avec l'Etre Suprême origine de devoir, lui, il se trouve pas attiré pas les faits. Un grand savant comme Seigneur Krishne c'est celui qui le comprend à ce niveau.

*avaṁ jñātvā kṛtaṁ karma  
pūrvair api mumukṣubhiḥ,  
kuru karmaiva tasmāt tvaṁ  
pūrvaiḥ purvataṁ kṛtam (15)*

एवं ज्ञात्वा कृतं कर्म पूर्वैःरपि मुमुक्षुभिः ।  
कुरु कर्मैव तस्मात्त्वं पूर्वैःतरंकृतम् ॥ १५ ॥

O Arjun ! Les désireux de l'Eternité, ils ont fait la même chose aux jours anciens. A quelle raison ? L'Etre Suprême qui connaît le résultat de tout les devoirs ne doit pas s'éloigner. Quand il ne lui reste aucun désir, il se trouve pas attiré par des faites mondains. Seigneur Krishne est à ce niveau. Donc il se trouve pas maîtriser par des faites mondains et quand on le comprendrait à ce niveau, nous aussi nous ne nous trouverons pas absolvés par des faits mondains. Celui qui arrivera à ce niveau (a comprendre bien le Seigneur Krishne) il se trouvera délassé des faites mondains. Au val qui soit, le Seigneur Krishne, Dieu, un grand savant, l'abstrait, le Yogeshveur, le grand Yogeshveur, la forme existe pour tout le monde. En le comprenant, les savants aux jours anciens, qui désiraient l'absolvence, ils ont commencé le devoir. En faites, Arjun ! Occupes-toi de ton devoir comme tes ancêtres. C'est la seule route de gagner les merveilles.

Jusqu'à l'instant Seigneur Krishne a appuyé sur le devoir, mail il n'a pas encore expliqué ce que c'est le devoir ? Dans le deuxième chapitre il a seulement commencé à parler de devoir en décrivant le Nishkam Karmyog, et il a détaillé ses particularités. C'est ce qui nous prévient d'être terrifié de la crainte de la naissance et du mort. Il a expliqué aussi les précautions dont on doit prendre conscience en s'occupant de son devoir, mais il n'a pas encore dit ce que c'est le devoir. Dans le troisième chapitre, il a dit que c'est tout à fait nécessaire de faire le devoir, égale qu'on aimerait soit le Gyanmarg ou bien le Nishkam karmyog. Personne ne devient un savant en quittant son travail et personne n'achève l'état d'un Nishkam Karmi sans s'occuper de son travail. Si quelqu'un s'enfuit de ses travaux lui, il est hypocrite. En fait tu dois te concentrer sur ton devoir. Quel devoir ? Le devoir assigné. Qu'est ce le devoir assigné ? Le fait de yog,

c'est le devoir assigné. Maintenant la question se pose de nouveau : Qu'est ce le yog dont il faut s'occuper pour que le devoir soit achevé. Avant aussi il avait décrit l'origine et les particularités mais il n'a pas encore défini ce que c'est le devoir pour qu'on puisse le bien comprendre. Qu'est ce le devoir - c'est pas claire jusqu'à l'instant. Maintenant il explique ce que c'est le devoir ainsi que l'aspect de non-obligation. Même les grands savants se confondent à ce niveau, donc il faut essayer de le comprendre très soigneusement -

*kiñ karma kim akarme'ti  
kavayo'py atra mohitāh,  
tat te karma pravakṣyāmi  
yaj jñātvā mokṣyase'subhāt (16)*

किं कर्म किमकर्मेति कवयोऽप्यत्र मोहिताः ।  
तत्ते कर्म प्रवक्ष्यामि यज्ज्ञात्वा मोक्ष्यसेऽशुभात् ॥ १६ ॥

Qu'est ce le devoir et le non-obligation ? Les intellectuels, eux aussi ils se confondent à ce niveau. Donc je vais t'expliquer très bien, pour que tu en puisse . 'ashubhat moksheuyasé' - te delacher d'attachements mondains. Le devoir c'est ce qui nous désengage des liens mondains. Pour en savoir plus Seigneur Krishne dit encore -

*karmaṇo hy api boddnavyaṁ  
boddhavyaṁ ca vikarmaṇah,  
akarmaṇasA ca boddhavyaṁ  
gahanā karmaṇo gatiḥ (17)*

कर्मणो ह्यपि बोद्धव्यं बोद्धव्यं च विकर्मणः  
अकर्मणश्च बोद्धव्यं गहना कर्मणो गतिः ॥ १७ ॥

Il faut connaître bien le devoir et le 'non-obligation'. Aussi il faut comprendre les travaux particuliers ("vikeurme") qui sont démons de `vikeulpe' et dont les misérables s'occupent; le devoir c'est très compliqué. Les scolaires ont décri le Vikarm comme les travaux tabous, les travaux dont on s'occupe soigneusement et ainsi de suite.. En fait, c'est quelquechose de spéciale. Une fois achevé les travaux les savants ne s'en chargent plus. L'état de l'âme, le satisfaction de l'âme et l'occupation de soi-même, les grands savants qui s'en occupent ne profitent rien en faisant ses devoirs. En ne s'occupant pas il n'en perdent rien non plus. Ils s'en occupent pour que le bien être des débutants. C'est le travail qui est vraiment sans `vikeulpe', c'est le travail vrai et c'est ce qu'on appelle de travail non préjugé.

Celui qui connaît bien le yog, lui, il est d'extraordinaire. Son âme a un pureté d'extraordinaire. Il arrive à conquérir ses désirs. Le préfix ce qu'on utilise indique particulièrement un totalité.

C'était le `vikeurm'. Quant au devoir et le travail non-conform, on pourrait le comprendre par le vers suivant. Il faut qu'on comprenne ici, la différence entre le devoir et le travail non-conform.

*karmaṇy akarma yaḥ paśyed  
akarmaṇi ca karma yaḥ,  
sa buddhimān manuṣyeṣu  
sa yuktaḥ kṛtsnakarmakṛt (18)*

कर्मण्यकर्मयः पश्येदकर्मणि च कर्म यः ।  
स बुद्धिमान्मनुष्येषु स युक्तः कृत्स्नकर्मकृत् ॥ १८ ॥

Celui qui s'occupe soigneusement de son devoir sans s'y attacher; faire le devoir c'est à dire méditer: là il faut comprendre que l'acteur c'est pas moi-même; ce sont les caractères qui m'y

obligent. 'La divinité me conduit' - lorsqu'on arrive à penser comme ça et on s'occupe continuellement de devoir, là on suit le bon chemin. L'individu qui fait comme ça, lui il est intelligent, il est yogi, il a l'intellect de yog et c'est lui qui s'occupe de tous ses faites. Il ne se trompe pas du tout à propos de son devoir.

Pour conclure : La méditation c'est le devoir. Il faut s'en occuper sans s'y mêler - je ne suis qu'un instrument; le pouvoir c'est Dieu et je ne puis que faire un effort selon mes caractères. Lorsqu'on y arrive et on peut bien s'occuper de son devoir incessamment, là on pourrait s'améliorer. Mon notable Enseigneur disait "Jusqu'à ce que la divinité ne nous conduise pas, qu'elle ne nous prévienne pas et qu'on n'arrive pas à méditer suffisamment; tout ce qu'on fait auparavant ce n'est qu'un effort pour s'occuper de devoir" Bien que le boeuf porte la charrue totalement, c'est toujours le fermier, le travailleur au ferme. De la même façon, bien que le méditateur fait la méditation, l'acteur réel c'est la divinité qui lui conduit. Vous ne comprendrez rien sans le conseil divin. Vous n'arriverez pas à deviner si vous êtes engouffré par la nature ou par l'Etre Supreme ? Le méditateur qui suit alors, soigneusement le bon chemin selon le conseil divin, en se ne tenant pas comme l'acteur, il est intelligent; i connaissent la vérité; il est yogi. On est maintenant curieux de savoir la durée de devoir; est-ce au'on le continuera pour toujours, ou est-ce au'on arrive à la fin ? Le Yogeshveur l'explique -

Selon Seigneur Krishna, le devoir ne consiste pas de tout ce qu'on fait. Le devoir c'est le travail particulier. "Arjun ! Occupes-toi de ton devoir accordé" Qu'est ce le devoir accordé ? Là il a dit - Le devoir c'est le fait de yeugn. Donc, tout ce qu'on fait auprès de ça , n'est ce pas le devoir ? Seigneur Krishna dit - Tout ce qu'on fait, sauf les faites de yeugn, ne consiste que les liens mondains et non le devoir. 'Teudeurth keurm' - Arjun ! Travaux bien afin de compléter ce yeugn; là il a expliqué la forme de yeugn - c'est la façon divine et particulière de la méditation et c'est ce qui nous conduit à la divinité et qui nous réunit l'avec.

Ce yeugn cela veut dire maîtriser les facultés, le contrôle de l'esprit; l'offre de la richesse divin etc. Puis il (Seigneur Krishna) dit; la plupart de yhogis s'occupent de Pranayame - dans cet état les envies ne se forment plus à l'intérieur. A ce niveau on arrive à se contrôler absolument et là cet individu se réunit avec la réalité - le Breuhm (= l'éternité) . C'est le yeugn; dont les faites comprennent le devoir. Donc, le devoir ça veut dire "la méditation", " la vénération", faire soigneusement"le yog" - ce qu'on explique dans ce chapitre peu après. Ici on distingue le devoir accordé du devoir non-conforme, pour qu'on puisse s'occuper correctement du devoir et le continuer.

*yasya sarve samārambhāḥ  
kāmasaṁkalpavarjitāḥ,  
jñānāgnidagdha-karmāṇāṁ  
tam āhuḥ pañcitāṁ budhāḥ (19)*

यस्य सर्वे समारम्भाः कामसङ्कल्पवर्जिताः ।  
ज्ञानग्निदग्धकर्माणं तमाहुं पण्डितं बुधाः ॥ १९ ॥

O Arjun ! 'yeusye seurvé seumareumbhah' Quelqu'un qui a bien commencé les travaux (= les travaux assignés) en pleine forme (ce qu'on vient d'appeler comme celui qui a le pouvoir de distinguer bien le travail non-conforme; cet individu qui s'occupe toujours des devoir, il achève bientôt, ou il n'y a aucun défaut) et en s'occupant de ces travaux, ses volontés dénigrant de tous les désirs et les vouldoirs, (contrôler les sens et ses volontés: c'est la victoire de soi. Donc le devoir c'est ce qui nous délance de désirs et tous les volontés là même avec le suppression de dernier désir, on arrive à bien connaître l'Etre Suprême, dont on avait envie de saisir et ce qu'on n'a pas pu achever avant l'arrivé à cet état. Le savoir, c'est de connaître l'Etre Supreme en travaillant comme ça. Simultanément avec ce connaissance - on met fin à tous les travaux pour toujours. Puis il n'en reste rien à contrôler. Eh bien ! après avoir achevé le devoir, de quoi chercher ? En apprenant tout ça on n'a plus besoin de travailler. Ceux qui sont arrivés à ce

niveau : les savants les ont appelés les ‘\*\*’ (= ceux qui connaissent tous). Ils connaissent tous. Un grand savant à ce niveau, de quoi est ce qu’il s’occupe ? comment vit-il ? En décrivant sa vie

*tyaktvā karmaphalāsaṅgāṁ  
nityatṛpto nirāśrayaḥ,  
karmaṇy abhipravṛtto’pi  
nai’va kiṁcīt karoti saḥ (20)*

त्यक्त्वा कर्मफलासङ्गं नित्यतृप्तो निराश्रयः ।  
कर्मण्यभिप्रवृत्तोऽपि नैव किञ्चित् करोति सः ॥ २० ॥

O Arjun ! Cet individu s’éloigne des biens mondains et il se trouve content avec la vérité de l’Etre Suprême. Il se délace de désir des résultats de son devoir. Il ne lui reste même pas l’envie de l’Etre Suprême (car l’Etre Suprême, ce n’est plus séparé de lui). Donc en menant bien ses devoirs il ne s’occupe plus de rien.

*nirāśīr yatacittātmā  
tyaktasarvaparigrahaḥ,  
śārīraṁ kevalaṁ karma  
kurvan nā’pnoti kilbiṣam (21)*

निराशीर्यतचित्तात्मा त्यक्तसर्वपरिग्रहः ।  
शरीरं केवलं कर्म कुर्वन्नाप्नोति किल्बिषम् ॥ २१ ॥

Celui qui a maîtrisé ses vœux et les désirs physiques et qui s’est éloigné de tous les biens mondains, cet individu dénoué de tous les vœux ne travail plus apparemment. En fait, il s’occupe de rien, donc il ne pêche jamais. Il atteint la totalité car il n’a aucun imprévision.

*yadṛcchālābhasaṁtuṣṭo  
dvandvātīto vimatsaraḥ,  
samaḥ siddhāv asiddhau ca  
kṛtvā’pi na nibadhyate (22)*

यदृच्छालाभसंतुष्टो द्वन्द्वातीतो विमत्सरः ।  
समः सिद्धावसिद्धौ च कृत्वापि न निबध्यते ॥ २२ ॥

Celui qui reste content en ce qu’il lui arrive; délacé de joie et des maux; l’attachement et l’haine, le bonheur et la tristesse - sans élément de jalousie et ce qui reste bien équilibré en cas de la victoire aussi qu’à la perte, lui, il ne se lie pas aux travaux, même s’il s’en occupe. A ce niveau il n’est plus séparé de la victoire et il ne craint plus de la perte. L’individu de telle sorte, qui se tien en équilibre en cas de la achèvement ainsi que la perte, n’a aucun lien aux travaux dont il s’occupe. De quels travaux s’occupe-t-il ? Le travail spécifique, les faites de yeugn. En l’expliquant encore -

*gatasaṅgasya muktasya  
njañāvāsthītaśaḥ,  
yajñāyā’carataḥ karma  
samagraṁ pravīṇyate (23)*

गतसङ्गस्य मुक्तस्य ज्ञानावस्थितचेतसः ।  
यज्ञायाचरतः कर्म समग्रं प्रविलीयते ॥ २३ ॥

O Arjun ! S’occuper des faits de yeugn, c’est le devoir et la réalisation de soi, c’est la connaissance. En s’occupant de travaux de yog et atteignant la réalisation de soi, tous les

travaux de cet individu délacé des influences de la compagnie et l'attachement, se misent a la fin. Ces travaux ne lui conduisent nullepart car il s'est déjà réuni avec l'Être Suprême. Donc quel autres résultats ? Les individus de telle sorte ne sont plus obliger de s'occuper de devoir. Quand même ils continuent à s'en occuper, sans s'y mêler, pour le bien être du monde. Comment est-ce qu'ils en restent délaissé, en s'en occupant? On nous l'explique -

*brahmā'ṛpaṇāṁ brahma havir  
brahmāgnau brahmaṇā hutam,  
brahmai'va tena gantavyaṁ  
brahmakarmasamādhinā (24)*

ब्रह्मार्पणं ब्रह्म हविर्ब्रह्माग्नौ ब्रह्मणा हुतम् ।  
ब्रह्मैव तेन गन्तव्यं ब्रह्मकर्मसमाधिना ॥ २४ ॥

La renonciation d'un mediteur de tel sorte n'est que l'Eternité (le Breuhm), le sacrifice, c'est le Breuhm, le feu c'est le Breuhm. Ça veut dire : le feu en forme de Breuhme ou le sujet qui est lui aussi le Breuhm, son sacrifice aussi c'est le Breuhm dont les faites ne se distinguent pas de la méditation où ceux de Breuhm, et s'ayant réunis, un grand savant comme ça ne gagne que le Breuhm. Bien qu'il doive rien, il s'occupe de devoir pour le bien être du public.

Voilà les caractères d'un savant qui y arrive, mais quelle sortes de yeugns s'occupent les débutants ?

Dans le chapitre précédent, Seigneur Krishne a dit "O Arjun, Occupes-toi de ton devoir" Quel devoir ? il disait "le travail particulier" ce qu'on a délégué. Quel est ce travail spécifique ? Alors 'यज्ञार्थात् कर्मणोऽन्यत्र लोकोऽयं कर्मबन्धनः' (3/9)

- Le devoir c'est le fait de yog. Tout ce qu'on fait auprès de yog, ça appartient aux biens mondains et non le devoir. Le devoir est quelquechose qui nous délace des liens mondains. En fait - Occupe toi soigneusement des faites de yog, afin de l'achever et t'éloigner de tous. Le yog a posé une question à nouveau : Qu'est ce le yagn dont on pourrait s'occuper afin d'achever les devoirs. Il a appuyé aux particularités de devoir. Quel est l'origine de yagn ? Qu'est ce qu'on en gagne ? Il a bien exposé ses particularités mais il n'a pas encore dit ce que c'est le yagn. Maintenant il explique-

*daivam evā'pare yajñāṁ  
yoginaḥ paryupāsate,  
brahmāgnāv apare yajñāṁ  
yajñenai'vo pajuhvati (25)*

दैवमेवापरे यज्ञं योगिनः पर्युपासते ।  
ब्रह्माग्नावपरे यज्ञं यज्ञेनैवोपजुह्वति ॥ २५ ॥

Dans le vers précédent, Seigneur Krishne a décrit le yog des grand savants - les savants qui se sont réunis avec l'Être Suprême tandis que les autres qui ne se sont pas encore réunis avec le Supérieur (= le concept), ceux qui s'occupent des travaux. Comment doivent-ils commencer ? Les autres yogis s'occupent de 'ब्रह्मग्नौ' -ça veut dire qu'il donne l'importance a la richesse divine, pour laquelle le Breuhme leur avait ordonnées "soutenez la divinité en l'utilisant" Vous feriez peu à peu de progrès simultanément avec l'augmentation de la richesse divine dans le coeur. Comme ça achevez le bût en faisant le progrès : Les yogis de premier étape s'occupent de l'augmentation de la richesse divine au coeur.

On décrit cette richesse dans le trois premeirs vers du seizième chapitre. Il faut les augmenter puisque ce sont des travaux les plus importants, il faut se concentrer les dessus. En expliquant les mêmes caractères, le yogeshveur Seigneur Krishna dit “ O Arjun ! Ne devient pas triste, car toi, t’es achevé la richesse divine. Tu es approché par moi. Tu te réunira avec la réalité - ma forme. Tu ne gagneras que le profit de la richesse divine tandis que la richesse diabolique donne lieu aux formes inférieurs. Lorsque la richesse diabolique commence à se mettre au feu, c’est le yagn et c’est le début de yog.

Les autres yogis, ils s’occupent des faits de yagn en s’occupant de yog. Puis Seigneur Krishna dit “Moi, je suis le yogi le Supérieur. Le patron dans ce corps, c’est moi. Le maître de yog, c’est à dire je suis celui ou assimilent tous les faites de yeugn. Seigneur Krishna était un yogi, un bon enseigneur. De la même façon les autres yogis, ils s’occupent de yog avec le feu en forme de l’éternité. C’est à dire ils s’occupent de yog afin d’atteindre le niveau des bons enseignants. Disant en bref, ils se concentrent a la forme du bon enseigneur.

*śrotrādīnī’ndriyāny anye  
saṁyamāgaṇiṣu juhvati,  
śabdādīn viṣṣayān anya  
indriyāṅṇiṣu juhvati (26)*

श्रोत्रादीनीन्द्रियाण्यन्ये संयमाग्निषु जुह्वति  
शब्ददीन्विषयानन्य इन्द्रियाग्निषु जुह्वति ॥ २६ ॥

Les autres yogis,ils exercent restreint aux facultés (l’oie, l’oeil, la touche, la langue, le nez). ils se disciplinent; ça veut dire - ils s’éloignent e tous les désirs ils se disciplinent. Ici on n’a pas de feu. Le discipline c’est une sorte de feu, ou les désirs variés peuvent se ruiner entièrement. Il y en a ceux qui misent fin a tous les sens (la langue, le touche, la forme, le goût, l’oie) en contrôlant ses facultés, ça veut dire qu’il les transforment à la méditation.

Bien qu’ils s’occupent de la méditation, un meditateur ne vit que dans le même monde. Il n’a qu’intervenir tous qu’on lui apporte - les biens et les maux. Lorsqu’il rencontre quelquechose qui incite ses désirs, le méditateur mets son sens à la fin et il les transforme au yog, le faite de la renonciation, l’encouragement de renonciation. Par exemple: Un jour Arjun était dans ses pensées. Tout d’un coup quelques notes de la musique pénétraient ses oreilles. Il ouvrit ses yeux et vit Urveushi, une prostitué qui lui salué. Tout le monde se rendait fou à cause de sa beauté, son visage, mais Arjun à son regard pris cette beauté comme la forme maternelle. Comme ça il a pu mettre fin aux défauts origine de la forme. Ces défauts se dissimulent a l’intérieur.

Ici le feu c’est les facultés. Comme le feu détruit des choses à la fin, les attributs comme la beauté, l’oie, l’odeur, la touche et la langue, en conforme avec l’Etre Suprême, se nullifient sans s’impose sur le meditateur. Le meditateur ne s’intresse pas au biens mondains et il n’en prend pas compte.

Les mots `euperé’, `eunyé’, employés dans ce vers, signifient les niveaux supérieurs ou bien inférieurs d’un meditateur: Ce sont les états du même méditateur.

*sarvāṇī’ndriyakarmāṇi  
prāṇakarmāṇi cā’pare,  
ātmasaṁyamayogāgnau  
juhvati jñānadīpīte (27)*

सर्वाणीन्द्रियकर्माणि प्राणकर्माणि चापरे ।  
आत्मसंयमयोगाग्नौ जुह्वति ज्ञानदीपिते ॥ २७ ॥

Jusqu'à l'instant le yogeshveur Seigneur Krishna a détaillait la richesse divine a tous les faites de yogis et on y contrôle tous les désirs. Bien qu'on se trouve face aux faites incestueux, on se sauve en changeant l'implication. Les autres yogis arrivant a l'état de cette façon, en contrôlant bien tous leur désirs/ envies et les sens de la vie, ils se confient au yog; le feu brûlant de la connaissance et qui se tien avec l'être Suprême. Lorsqu'on arrive a se discipliner bien, le conscience et les sens se reunissent et tous les désirs - ceux qui augmente l'envie et aussi ceux qui nous reunissent avec l'Etre Suprême s'assimilent avec l'âme. On se réuni avec l'Etre Suprême. La on trouve le résultat de yog. Voila l'importance de yagn. Il ne reste rien a achever, puisque on s'est déjà réuni avec l'Etre Supérieur dont on avait besoin. Le yogeshveur Seigneur Krishna explique encore le yagn -

*dravyayajñās tapoyajñā  
yogayajñās tathā'pare,  
svādhyāyajñānayajñās ca  
yatayaḥ saṁśītatvatāḥ (28)*

द्रव्ययज्ञास्तपोयज्ञा योगयज्ञास्तथापरे ।  
स्वाध्यायज्ञानयज्ञाश्च यतयः संशितव्रताः ॥ २८ ॥

Il y en a qui s'occupent de yog avec les biens mondains - c'est a dire ils suivent le bon chemin de (la réalisation) d soi. Ils consacrent des fleurs tee d'autres produits botaniques aux personnages. Ils se confient aux personnages et leur consacrent des biens. Puis Seigneur Krishna dit qu'il accepte toutes les fleurs\les fruits et tout ce qu'on lui donne avec l'amitié et "je lui apporte le bonheur. Ça aussi c'est un yog. Le yog avec des matériaux, c'est à dire, servir tout les vivants, conseiller ceux qui se trompent, c'est le Dhyanyog. Car c'est ce qu'on rend capable de détruire les caractères illusifs de la nature.

De la même façon il y en a qui s'occupent de 'teupoyeugn' - ils contrôlent ses désirs en suivant la religion; ca veut dire ils travaillent entre les deux extrêmes le meilleurs et la pire - selon ses capacités. De telle façon, un mediteur du premier état gagne comme un shudre. Un vaishye gagne par l'assimilation de la richesse divine, ksheutriye en donnant fin aux désirs, la colère etc. et un Breuhm par son capacilite de se réunir avec l'éternité. Ils travaillent tous en vigueur. Franchement dire, le yog c'est le même. On atteinne l'état Supérieur ou inférieur selon son niveau.

Mon notable Enseigneur disait "Le teup" ça veut dire modifier les facultés avec l'esprit et le corps, conforme au but. Ils (les facultés, l'esprit et le corps) ont une tendance de s'éloigner du but. Il faut les ramasser et y reorienter.

Beaucoup de gens s'occupent de yog. Le 'yog' c'est le réunion de l'âme avec l'Etre Supreme qui est à un niveau beaucoup plus superieur que la nature. On trouve la definition de yog dans le vers 6/23. Littéralement le 'yog' ça veut dire 'réunion'. Le réunion d'un stylo avec du papier; de vaissel avec la table; est-ce que c'est le yog ? Non ! car ce sont tous les choses composées de mêmes cinq éléments, donc ils ne sont pas vraiment différents. La nature et l'espèce humain, c'est différent. L'âme qui se trouve dans la nature, elle se réunit avec l'Etre Supreme absolu et là la nature s'engouffre en l'humain. Plusieurs gens, s'occupent alors de la renonciation; le contrôle etc. pour en solliciter l'aide. Ceux qui font le yeugn de yog et ceux qui suivent soigneusement les principes durs de - par exemple non-violence etc. qui analyse soi-même, ils sosnt l'acteurs de gyanyeugne. Ici on indique que pour les constituents de yog (l'équilibre, la routine, l'asseoie, le pranayame, la renonciation, les pensées, la vénération et la méditation). On doit faire des exercices durs comme non-violence. Nombreux gens apprennent tout seul : lire des écritures. Ce n'est que le début. L'étude réel, c'est de faire un analyse de soi-

même. C'est ce qui nous fait réaliser la divinité et dont le résultat nous apporte le savoir - la réalisation.

La prochaine étape de yog, c'est -

*apāne juhvati prāṇam  
prāṇe'pānaṁ tathā'pare,  
prāṇāpānagatī ruddhvā  
prāṇāyāmaparāyaṇāḥ (29)*

अपाने जुह्वति प्राणं प्राणेऽपाने तथापरे ।  
प्राणापानगती रुद्ध्वा प्राणायामपरायणाः ॥ २९ ॥

La plupart de yogis ils arrivent à contrôler le rythme de la vie en s'occupant de "pranayam".

C'est ce que Seigneur Krishna appelle le 'Pran-Eupan', c'est la même chose appelé 'Eunapan' par le saint Buddha. C'est le soupir - les haleines. On vie quand on respire. Selon les yogis, lorsqu'on inspire, on aspire aussi un peu de l'atmosphère et lorsqu'on expire on diffuse l'aspect de notre intérieur. Le "havan", c'est de ne pas absorber rien de l'extérieur et ne donner lieu à aucun désir de l'intérieur. Lorsqu'on arrive à se contrôler comme ça, on atteint l'état de victoire et c'est ce qu'on appelle le "pranayame". L'esprit c'est lié avec les soupirs. . Quand on arrive à contrôler bien les haleines, on gagne la victoire sur l'esprit et là on reçoit le résultat de yeugn.

Tous les savants ont decrivé cette chose. On le trouve aussi dans les vèdes - चत्वारि वाक पारामिता पदानि (ऋग्वेद 1 / 164 / 45, अथर्ववेदे 9/10/27)

. C'est ce que mon Seigneur expliquait en mots suivants - Il y a quatre méthodes de dire le même nom - - Le Beikri: c'est de le faire évident. Il faut dire le mot en haut pour que tout le monde puisse l'entendre. Le Meudhyma: c'est le dire à niveau moyen pour que personne ne puisse l'entendre sauf vous-même. C'est la façon de donner voix aux pensées. Peu à peu ça devient continuelle.

- Le Peushyanti, c'est le prochain état ou on n'a plus besoin de la prononcer. On le visualise seulement - c'est ce qui engouffre aux haleines. Il faut se tenir comme un spectateur et voir comme ça ce qu'ils disent les soupires. Comment on inspire et comment on expire; le message dedans. Les savants disent que les haleines n'expriment que le nom. Le méditateur ne le repete plus; il l'entend seulement prononcer. Il regard les haleines; c'est pour ça au'on l'appelle 'peushyeunti' (peushye = regarder).

L'individu à l'état 'peushyeunti' doit se tenir comme spectateur, mais lorsau'il s'éleve à un niveau superieur, il n'est obligé de l'entendre non plus. Une fois vu le visage, on l'entgend automatiquement. Ce n'est obligatoire ni de repeterle nom ni d'en penser et la méditation continue - c'est ce qu'on appelle "l'eujeupa". Ça ne veut pas dire qu'on n'a pas besoin de repeter du tout. Sio on ne commence pas par repeter le nom on n'arrivera jamais à l'état "eujeupa". L'"eujeupa" c'est le niveau ou on n'a plus besoin de repeter et le nom se repète automatiquement é notre intérieur. Une fois qu'il vient dans les pensées, ça continue incessamment. Cette petuité, c'est ce qu'on appelle l'eujeupa et "le jeup de peuravani". C'est qui nous conduit envers l'Etre Supreme - le niveau plus élevé que le naturel. Il n'y a rien de superieur. Ça se termine après nous fiare réalisé l'Etre Supreme.

Dans le vers suivant, le Yogeshveur Seigneur Krishna nous conseil à nous concentrer uniquement aux haleines, puis il dit de repeter "aum". Gautam Buddh a parlé aussi des haleines. En faite, qu'est ce que ces savants veulent dire ? On peut se concentrer aux haleines : premièrement à baikheri, puis à meudhyeuma et au niveau superieur à peushyeunti. Là le nom devient automatique avec les haleines. Quoi repeter alors ? Il faut seulement s'y concentrer.

Donc il ne nous conseil pas à repeter le nom, car ce n'est pas neccessaire. Si on va le faire on se trouvera égaré aux niveaux inférieurs. Le grand saint Buddh; mon enseigneur et tous les autres grands savants qui suivent la vie comme ça, ils disent la même chose - on commence par le baikhri et le meudhyeuma; On entre l'espace divine par le peushyeunti; puis on se trouve a l'état superieur ou on répète le nom avec chaque haleine; A partir de ce moment cela devient perpetuel et le nom ne nous laisse pas.

L'esprit c'est lié avec les haleines. Lorsqu'on surveil bien les haleines, la divinité s'y penetre; aucun désir ne vient de l'intérieur et on ne se trouve pas influencé par les choses à l'extérieur non plus. C'est l'état de victoire sur soi et c'est ce qui nous apporte le résultat de yeugn.

*apare niyatāhārah  
prāṇān prāṇeṣu juhvati,  
sarve'py ete yajnavido  
yajñakṣapitakalmaṣāḥ (30)*

अपरे नियताहाराः प्राणान्प्राणेषु जुह्वति ।  
सर्वेऽप्येते यज्ञविदो यज्ञक्षपितकल्मषाः ॥ ३० ॥

Il y a des yogis qui se disciplinent à manger. Mon notable Enseigneur disait - "Un yogi doit manger bien, s'installer bien et dormir bien." C'est tout à fait essentiel de se discipliner. Plusieurs yogis ne pensent qu'à l'aspiration : Ils pensent à "AUM" avec chaque haleine et comme ça ils arrivent à donner fin aux pêches. Ce sont les savants de yeugn. Puisqu'ils emploient les méthodes correctes, ils savent bien le yeugn..

Maintenant on nous explique le résultat de yeugn -

*yajnaśiṣṭamṛtabhujo  
yanti brahma sanatanam,  
nā'yaṁ loko'sty ayajnasya  
kuto'nyaḥ kurusattama (31)*

यज्ञशिष्टामृतभुजो यान्ति ब्रह्म सनातनम् ।  
नायं लोकोऽस्त्यज्ञस्य कुतोऽन्य कुरुसत्तम ॥ ३१ ॥

Arjun, le meilleur de tous ! L'essence d'immortalité c'est le résultat de yagn. La compréhension de cet essence, c'est le savoir. Les yogis qui possèdes cette connaissance se réalisent l'éternité. En fait le yagn nous fait réaliser l'éternité. En fait le yeugn nous fait réaliser l'éternité. Si on le fait pas, qu'est ce qu'il nous arrive ? Seigneur Krishne dit que celui qui ne s'en occupe pas ne pourrait même pas se réjouir dans ce monde. Donc pas de question de la suprême. Alors le yagn c'est tout à fait essentiel pour l'espèce d'humain.

*evaṁ bahuvīdha yajna  
vitatā brahmano mukhe,  
karmajān viddhi tān sarvān  
evaṁ jñātvā vimokṣyase (32)*

एवं बहुविध यज्ञा वितता ब्रह्मणो मुखे ।  
कर्मजान्विद्धि तान्सर्वानेवं ज्ञात्वा विमोक्ष्यसे ॥ ३२ ॥

Dans les vèdes (Après avoir atteindre le bon niveaux, les savants représentent le breuhm éternel) on avait décrit les yagns de plusieurs sortes. Tous ces yagns sont origines du devoir. En les comprenant pendant la travail, tu te délaceras des liens mondains. Alors, ici Seigneur Krishne a bien éclairé que le devoir c'est le faite de yagn. Pour ces saints réunis avec le Breuhm, l'intelligence n'est qu'un instrument. C'est le Breuhm qui se fait exprès par ces savants. Ils sont détaillés les yeugns.

Tous ces yeugns sont d'origines de devoir. C'est ce qu'on nous expliqué avant aussi : "yeugye keurmseumudbheueh" (3/14) . En le faisant comme ça, Arjun ! tu te délaisseras de liens mondains. Ici le Yogeshveur a expliqué bien le Keurm. Le Keurm c'est le complément de yeugn.

Si en faisant l'agricole, ou s'occupant de nos métier au bureau ou bien en exerçant de politique, onpourrait gagner la richesse divin, penser au bon Enseigneur, maîtriser nos facultés; les soupirez, on peut y continuer. Le yeugn nous met tout de suite au contact avec le Breuhm (l'éternité). On ne peut jamais l'achever en s'occupant d'autre choses.

Ce sont tous les faites de yeugn à l'intérieur; c'est la méditation afin d'évoquer la divinité. La vénération, c'est le faite d'arriver jusqu'à la divinité. Le `keurm' c'est le travail qui nous fait completer le reglement des haleines, le pranayame etc. Frâchement, le `keurm' ça veut dire la vénération, la méditation.

On dit souvent - tout ce qu'on fait dans le monde c'est le devoir. Tout ce qu'on fait sans désir, c'est le Nishkam Keurm Yog. Il y en a qui disent - si vous faites le commerce extérieur pour en gagner beaucoup d'argent, vous êtes désireux. Si vous faites le commerce national pour le bien-être de votre peuple, c'est le Nishkam keurm yhog. Si on fait le service soigneusement; on fait l'affaire sans penser aux gains ou aux pertes, c'est le Nishkam keurm yog. Si on se batte ou on se présente aux élections sans penser à la victoire ou la perte c'est le Nishkam keurm yog. Puis à la fin on va gagner la divinité. Ce n'est pas vrai. Le Yogeshveur Seigneur Krishne a bien éclairé : le Nishkam keurm yog consiste d'un seul faite - " Arjun ! occupes-toi de devoir attribué" Le kerum consiste de faites de yeugn. Qu'est-ce le yeugn ? Regler es haleines, maîtriser les facultés, penser à un grand savant conscientieux, faire le pranayame, le controle de la vie; tout ça c'est la victoire de l'esprit. Le monde n'est que l'agrandissement de l'esprit. Seigneur Krishne dit "Ceux qui se tiennent en équilibre, ils ont gagné la victoire dans le monde" (5/19). L'équilibre de l'intérieur qu'est ce qu'il a à faire avec la victoire ? De quoi conquerir le monde alors ? On dit que le Breuhm (l'éternité) , c'est sans défaut et c'est en équilibre; lorsque l'esprit devient aussi sans défaut et en équilibre, ce dernier se trouve à l'éternité.

Alors, le monde c'est l'expression de l'esprit. Le monde entier n'est que le sacrificiel. Lorsqu'on arrive à contrôler l'esprit, on contrôle le monde. Quand on contrôle l'esprit on a le résultat de yeugn. L'individu qui a le savoir mystique - celui qui comprend bien le résultat de yeugn - lui il se trouve à l'éternité. Tous ces yeugns ont été décrit par les grands savants en éternité. Les yeugns ne se varient pas selon les groupement sociaux; ce sont tous les niveaux d'un méditateur. Le keurm c'est le faite de yeugn. Dans le Gita, on ne soutien dans aucun vers, les travaux mondains.

Souvent, lorsqu'on parle de yeugn, les gens construisent ujn `védi' et ils commencent `l'heuvane' en prononçant `svaha' avec les semences de sesame etc. C'est faut. Le yeugn de la richese c'est différent, comme expliqué par Seigneur Krishne. Cela n'a rien à faire avec les sacrifices d'animaux, mettre les choses dans l'incendie etc.

*śreyān dravyamayād yajñāḥ  
jñānayajñāḥ paramtapa,  
sarvaṁ karmā'khilam pārtha  
jñāne parisamāpyate (33)*

श्रेयान्द्रव्यमयाद्यज्ञाज्ज्ञानयज्ञः परंतप ।  
सर्वं कर्माखिलं पार्थ ज्ञाने परिसमाप्यते ॥ ३३ ॥

O Arjun ! Le Gyanyeuugn (l'augmentation du savoir) c'est le meilleur des autres yagns. Ca nous apporte la bonté. O Parth! Tous les travaux nous conduisent au savoir. Le savoir c'est le comble de tous. Après l'avoir achevé, un savant ne gagnerait rien en faisant le devoir, il ne perd rien non plus en laissant le devoir.

Et alors, ce qu'on fait avec les biens mondains, sont aussi les yeugns; mais c'est beaucoup inférieur que le `gyan yeugn' - ce dernier c'est ce qui nous fait réaliser la divinité. Bien qu'on fasse de nombreux yeugns en dépensant trop d'argent, et qu'on dépense au service des saints, c'est tous inférieur de gyan yeugn, En faites, le yeugn se concerne les haleines; il faut

maîtriser les facultés; se contrôler, comme Seigneur Krishna vient d'expliquer. Comment arriver à cet état ? Où l'apprendre ? Aux temples, aux mosques, aux églises, où bien dans la littérature ? Est-ce qu'on l'achevera en faisant un pèlerinage ? Seigneur Krishna dit "Non !, il n'y a qu'un seul moyen - le grand savant". Puis -

*tad viddhi pranīpatena  
pariprasnena sevayā,  
upadeksyanti te jñānaṁ  
jñāninas tattvadarśinaḥ (34)*

तद्धिद्धि प्रणिपातेन परिप्रश्नेन सेवया ।  
उपदेक्ष्यन्ति ते ज्ञानं ज्ञानिनस्तत्त्वदर्शिनः ॥ ३४ ॥

Arjun ! Tu dois aller chez les grands savants qui ont réalisé le concept et les prier tout simplement à demander le savoir. Ces savants te conseilleront; ils vont te guider comment se conduire à la méditation. On ne devient capable d'apprendre cette connaissance qu'après servir les saints soigneusement. Les savants réalisent le concept de l'Etre Suprême et ils vous enseigneront. Ces savants connaissent bien les méthodes particuliers de yeugn et ils vous enseigneront. S'il y a d'autre sortges de yeugns, pourquoi on a besoin d'un savant teutvedeurshi ?

L'Etre Supreme était lui-même face à l'Arjun. Pourquoi il lui envoi à un teutvedeurshi ? En fait, Seigneur Krishna était yogi. Il pense "aujourd'hui Arjun - l'affectueux - est face à moi. Mais les autres affectueux, dans l'avenir, ne doivent pas se confondre en pensant `Maintenant Seigneur Krishna n'est plus là. On ira chez qui ?" C'est pour ça qu'il lui envoie à un teutvedeurshi. "Ces savants t'enseigneront".

En suite -

*yaj jñātvā na punar moham  
evam yāsyasi pāṇcava,  
yena bhūtāny asēṣeṇa  
drakṣyasi ātmany atho mayi (35)*

यज्ज्ञात्वा न पुनर्मोहमेवं यास्यसि पाण्डव ।  
येन भूतान्यशेषेण द्रक्ष्यस्यात्मन्यथो मयि ॥ ३५ ॥

Une fois gagner ce savoir tu ne te confondras plus. Là tu comprendras tous et tu verra la présence de l'âme dans tous les vivants. Lorsque tu sera capable de prendre compte à l'omniprésence de l'âme, tu me réaliseras. Alors, le grand savant, c'est le moyen de réaliser l'Etre Suprême. La connaissance, la religion où bien la vérité. Pour en savoir plus, il faut prier à un savant.

*api ced asi pāpebhyaḥ  
sarvebhyaḥ pāpakṛittamaḥ,  
sarvaṁ jñānaplavenai`va  
vrijinaṁ saṁtariṣyasi (36)*

अपि चेदसि पापेभ्यः सर्वेभ्यः पापकृत्तमः ।  
सर्वं ज्ञानप्लवेनैव वृजिनं संतरिष्यसि ॥ ३६ ॥

Bien que tu pêches le maximum, la connaissance te délayerait de tous. Ca ne veut pas dire qu'on peut pêcher et puis s'en délayer par suite du savoir. C'est l'assurance de Seigneur Krishna, que en cas de péché aussi, on pourrait arriver à l'état supérieur en gagnant la connaissance des savants. Comment ça -

*yathai'dhāmsi samiddho'gnir  
bhasmasāt kurute'rjuna,  
jānangniḥ sarvakarmāṇi  
bhasmasāt kurute tathā (37)*

यथैधांसि समिद्धोऽग्निर्भस्मसात्कुरुतेऽर्जुन ।  
ज्ञानाग्निं सर्वकर्माणि भस्मसात्कुरुते तथा ॥ ३७ ॥

Arjun ! comme le feu donne la fin aux combustibles, de la même façon le savoir mettre fin à tous les faites. C'est la réalisation le meilleur, où tout d'abord les tendances hétérogènes se misent à la fin, puis tous les faits s'y mêlent en méditant. Une fois réalisé à quoi méditer ? Un savant de telle catégorie pourrait terminer tous les faites. Où est ce qu'on peut avoir cette réalisation ? A l'extérieur ? On l'explique -

*na hi jñānena sadṛśaṁ  
pavitram iha vidyate,  
tat svayaṁ yogasamsiddhaḥ  
kālenā'tmani vindati (38)*

न हि ज्ञानेन सदृशं पवित्रमिह विद्यते ।  
तत्स्वयं योगसंसिद्धः कालेनात्मनि विन्दति ॥ ३८ ॥

Dans ce monde le seul moyen de se purifier c'est le savoir. Tu pourras en prendre conscience (de ce savoir) à l'intérieur - dans l'âme - lorsque tu y arriveras. Qu'est ce qu'il faut pour le gagner ? Seigneur Krishne dit -

*śraddhāvāṁl labhate jñānaṁ  
tatparaḥ saṁyatendriyaḥ,  
jñānaṁ labdhvā parāṁ śāntim  
acireṇā'dhigacchati (39)*

श्रद्धावाँल्लभते ज्ञानं तत्परः संयतोन्द्रियः ।  
ज्ञानं लब्ध्वा परां शान्तिमचिरेणाधिगच्छति ॥ ३९ ॥

Celui qui se discipline bien et qui médite avec la dévotion peut le saisir. Si on n'en croit pas sincèrement on ne pourrait pas gagner le savoir, bien qu'on aille chez un savant. Donc ce qu'il est nécessaire c'est faire un effort sincère. Il faut aussi contrôler les facultés.

*ajnaś cā'sraddadhānaś ca  
saṁśayātmā vinaśyati,  
nā'yaṁ loko'sti paro  
na sukhaṁ saṁśyātmanaḥ (40)*

अज्ञश्चाश्रद्धानश्च संशयात्मा विनश्यति ।  
नायं लोकोऽस्ति न परो न सुखं संशयात्मनः ॥ ४० ॥

Un ignorant qui ne comprend pas ce concept et qui n'est pas sincère à ces travaux, qui doute les moyens, il n'y arrive jamais. Surtout un individu soucieux ne fiche jamais ni la paix, ni la divinité. En fait il faut s'éclairer avec un savant parce que si non on n'y arriverai jamais. Qui est-ce qu'il y arrive enfin ? -

*yogasaṁnyastakarmāṇaṁ  
jñānasaṁchinnasaṁśayam,  
ātmavantarṁ na karmāṇi  
nibadhnanti dhanamjaya (41)*

योगसंन्यस्त कर्माणां ज्ञानसंछिन्नसंशयम् ।  
आत्मवन्तः न कर्माणि निबध्नन्ति धनंजय ॥ ४१ ॥

Celui qui s'occupe de yog et qui réalise la divinité et dont tous les doutes ont été éclairés par l'Être Suprême. Cet individu réuni avec l'Être Suprême ne s'attache jamais aux faites mondains. On ne peut donner fin aux travaux qu'en faisant le yog. Le savoir met tous les doutes à la fin. Alors, Seigneur Krishna dit -

*tasmād ajñānasambhūtam  
hṛtsthaṁ jñānāsina' tmanah,  
chītvai' nam saṁśayaṁ yogam  
ātīṣṭho' tīṣṭha bhārata (42)*

तस्मादज्ञानसंभूतं हृत्स्थं ज्ञानासिनात्मनः ।  
छित्त्वेन संशयं योगमातिष्ठोत्तिष्ठ भारत ॥ ४२ ॥

En fait, Arjun l'indien ! Occupe toi de yog. Tu dois gagner le savoir pour mettre l'ignorance à la fin. Tiens toi pour la guerre. Si l'ennemie se trouve en forme des obstacles à nos intérieurs, pour quoi cette guerre à l'extérieur ? Lorsqu'on s'engage à la méditation, les tendances y présentent les obstacles de l'intérieur. Ces ennemies nous batte dehors. Pour les conquérir, il faut se discipliner et s'occuper soigneusement de yagns, puis on achève la paix. C'est la victoire réel, sans perte !

## LE RESUME

Au début de ce chapitre Seigneur Krishna nous dit que tout d'abord il avait expliqué ce yog au soleil. Le soleil l'a dit au Meunu, au l'a raconté au roi Ikshvaku et puis les saint royales l'ont pu savoir. "Je" l'avait expliqué, c'est à dire "moi" - à l'état abstrait. Un grand saint n'est qu'à l'état abstrait; Pour lui le corps ne serre que comme une demeure temporaire. Un grand savant comme ça ne représente que l'Être Suprême. Un savant de telle catégorie diffuse le yog via le soleil. Cet éclat s'apparent à notre intérieur., c'est pour quoi "expliqué que soleil". en se mêlant à nos intérieurs ces caractères se font évident. Quand on prend conscience à quelque chose, ça nous fait penser et l'exprimer dans la vie. Quand on comprend l'importance, on en a envie et on essay d'exercer le yog. Puis peu à peu on s'élève et on achève l'état d'un "Rajrishi" (= un saint supérieur) y gagnant les "ridhis-sidhis" (= les biens). Là le yog commence à se détruire. Mais un disciple vrai, un copain unique, ce sont les grands savants qui l'aide.

Quand Arjun se demande "Vous êtes né juste à cet époque", Seigneur Krishna répond "Bien que je sois l'abstrait, l'immortel, l'éternel et l'omniprésent, je me présente en maîtrisant ma nature composée de trois caractères, à l'emploi de l'illusion (= "maya") et la faite du yog". Qu'est ce qu'il fait lorsqu'il s'appare. "Je me présente pour l'amélioration des saints, donner fin à tous qui est mal et qui nous conduit à pécher et aussi à établir bien le religion vrai de l'Être Suprême - la divinité. Je reste du début jusqu'au fin de ce but. Ma naissance et ces faites sont divins. Ceux sont seulement les Teutvedeurshis qui arrivent à le comprendre".

Et alors ! on nous a expliqué l'apparence de la divinité. La divinité s'appare à l'intérieur d'un affectueux et non dehors. Seigneur Krishna a dit qu'il n'est jamais pris par les travaux et celui qui comprend comme ça lui aussi il en reste délacé. C'est pour ça que les désireux avait commencé le devoir en pensant qu'une fois avoir atteint l'état Suprême, on deviendra comme le Seigneur Krishna, même comme Arjun. On y arrive certainement à condition qu'on fasse le yeugn. Il nous a expliqué les faites de yeugn ainsi que le résultats du yeugn - le concept l'ultérieur, la paix absolue. Comment le gagner ? Là il nous a conseiller d'aller chez les teutvedeurshis et les plaie pour qu'ils nous fassent l'apprendre.

Le yogeshveur a dit très claire "Tu n'y arriveras que par ton comportements - tes faites et non par les efforts des autres. Tu y arriveras quand tu achèveras bien le yog (= le siddhi) et pas avant. Cette connaissance s'apparaîtra à ton intérieur et non dehors. L'individu qui a la fi, qui reste déterminé et qui s'est bien maîtrisé sans aucun confondement, lui seul il y arrive. Alors, tu dois donner fin à tous les doutes à

l'emploi de renonciation. C'est à l'emploi de renonciation. C'est la guerre de nos intérieurs. Le Gita n'a rien à faire avec les batailles physiques à l'extérieur.

La chose la plus importante dans ce chapitre, c'est les faites de yeugn expliqués par Seigneur Krishne et il nous dit que le devoir, c'est ce qui nous conduit à comprendre le yeugn. On a bien détaillé le devoir dans ce chapitre.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवदगीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे 'यज्ञकर्म स्पष्टीकरण' नाम चतुर्थोऽध्यायः । 4 ।

*Et voilà la fin du quatrième chapitre appelé "l'éclaircissement des faites de yeugn" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shrimed Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.*

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गङ्गानन्दकृ ते श्रीमद्भगवदगीताया : 'यथार्थ गीता' भाष्ये 'यज्ञकर्म स्पष्टीकरण' नाम चतुर्थोऽध्यायः । 4 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

॥ हरि ॐ तत्सत् ॥